

Dans la salle de percussions,
Mme Bouchardy renoue avec son passé de batteuse.

Un cadre de rêve pour le nouveau conservatoire, baigné de lumière et entouré de verdure

Grâce aux travaux de modernisation et d'extension menés par la Ville, le conservatoire à rayonnement départemental a gagné en surface, en praticité, en acoustique et en équipements.

Élèves et personnel du conservatoire de musique et de danse à rayonnement départemental ont vécu une période difficile, entre les contraintes sanitaires et les travaux de rénovation et d'agrandissement venus entraver leur pratique. Mais aujourd'hui, leur patience et leurs efforts sont largement récompensés ! Les équipes ont intégré leurs nouveaux locaux juste avant l'été tandis que les pratiquants les ont découverts à la rentrée.

« Pendant les travaux, nous avons souhaité maintenir l'enseignement, réparti dans cinq écoles de la ville selon les familles instrumentales. En plus de cela, le Covid et les mesures sanitaires sont venus alourdir le protocole, ne permettant pas de pratique collective et imposant parfois des périodes de cours à distance », rappelle le directeur du conservatoire, Jean-Pierre Moutot, depuis son tout nouveau bureau, entouré de verdure et baigné de lumière naturelle.

Ces instants compliqués appartiennent au passé et aujourd'hui, les conditions de

travail et de pratique se trouvent grandement améliorées. Les travaux de modernisation et d'agrandissement ont duré un an et coûté 1,3 M€ à la Ville de Gap, avec le concours financier de l'Etat, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département. Le bâtiment historique a été totalement mis en accessibilité, tant

au niveau des circulations que de l'accès, avec la présence d'un ascenseur. Sur les trois escaliers que comprenait le bâtiment, deux ont été enlevés. « Les salles de cours ont été traitées acoustiquement et la plupart ont grandi en surface. Nous sommes également passés de 32 à 38 salles », ajoute l'adjointe au maire



Martine Bouchardy dans la nouvelle bibliothèque, qui a doublé de surface et qui séduit les élèves depuis la rentrée.



Jean-Pierre Moutot et Martine Bouchardy devant la nouvelle entrée, qui se fait désormais par l'extension, côté Pépinière.

délégué à la culture, Martine Bouchardy. L'élue apprécie particulièrement la salle de percussions où elle peut renouer avec son passé de batteuse... Jean-Pierre Moutot, lui, visite volontiers la salle de musiques anciennes où il peut admirer le travail d'orfèvre réalisé sur l'orgue positif dont l'établissement vient de se doter.



L'extension, dessinée par l'architecte gapençais Robert Durand, fait la part belle aux baies vitrées.



L'auditorium, créé dans l'extension, permet désormais d'accueillir répétitions collectives et auditions en public.

Un auditorium avec vue

L'endroit est bien plus agréable et a gagné en espace, grâce à une extension de 600 m² dessinée par l'architecte gapençais Robert Durand. Elle comprend à la fois l'accueil, l'ascenseur, la partie administrative, la bibliothèque, un auditorium et des salles de cours. La cerise sur le gâteau, ce sont ces baies vitrées qui ouvrent le regard sur l'environnement. Le bucolique parc de la Pépinière s'invite ainsi dans l'extension du conservatoire.

Pour le directeur, « l'aspect dynamique de l'espace d'accueil fait vraiment une différence et les usagers apprécient ». Il s'amuse d'ailleurs à changer les couleurs de la banque d'accueil qui peuvent varier, selon les humeurs, du rose au vert, en passant par le bleu ou le violet. Toujours au rez-de-chaussée, à droite de l'entrée principale, se trouve la nouvelle bibliothèque. « La précédente était deux fois plus petite et excentrée. Je suis content de constater qu'elle est tout le temps pleine le mercredi. C'est un lieu qui vit vraiment. On y trouve partitions, livres, CD, DVD de musique, mais aussi des BD pour occuper les petits qui attendent entre deux cours », indique M. Moutot.

Au premier étage, c'est une petite révolution pour la vie du conservatoire qui possède désormais son auditorium, avec vue imprenable sur la Pépinière, où organiser des auditions. Après une année compliquée, le conservatoire reprend vie. Martine Bouchardy s'en réjouit : « Le travail en équipe fonctionne de nouveau ; je vois revenir les projets. » ■

QUELQUES EXEMPLES DE JOLIS PARCOURS

Contrairement aux autres établissements français classés, qui ont perdu entre 15 et 20% d'élèves avec le Covid, celui de Gap est presque revenu à l'équilibre.

Le conservatoire à rayonnement départemental accueille des élèves, du pré-débutant (avec l'éveil musical) au professionnel. « Ceux qui souhaitent en faire leur métier représentent 1% de nos effectifs », indique Jean-Pierre Moutot. De très bons musiciens ont été formés à Gap : « Elise Marcellin (trombone) souhaite devenir professeur ou musicienne d'orchestre, ma fille Amélie (clarinette) est à la musique de l'artillerie à Lyon. On a aussi Nicolas Allard (saxophone) qui mène une carrière de prof depuis de nombreuses années. Colin Heller (violon), en Master musiques anciennes à Lyon, est un touche-à-tout. Luc Armitano est prof de trombone et de tuba. En danse, on a aussi des élèves qui sortent régulièrement », énumère le directeur.

Martine Bouchardy insiste : « Le conservatoire est vraiment un lieu d'ouverture. Ce qui est contre-nature, c'est que l'on tient nos établissements pour élitistes. » Le prix peut constituer un frein, c'est vrai, même si d'autres activités pratiquent des tarifs encore plus élevés. « Il faut compter 230€ pour un enfant gapençais, soit le dixième du coût réel puisque le reste est financé par la Ville », signale l'adjointe à la culture.